

Michèle Raulin 11.04.2020

La Tradition Védique explique que le silence est tout le contraire du vide. Le silence sur lequel la Nature fonde toute sa manifestation, y est décrit comme la somme de tous les bruits possibles et de leurs contraires. En ingénierie du son, on sait que deux sons opposés s'annulent. C'est ainsi que, dans cet enseignement, chaque création d'onde-particule apparaît comme l'extraction locale d'un possible parmi une infinité latente, comme on sort un bonbon d'un sac de friandises, ce qui est parfaitement en accord avec la physique quantique qui parle de "brisure de symétrie". Nous avons donc là quelque chose qui contredit notre habituelle représentation d'une création ex-nihilo. Tout est déjà là nous dit la littérature védique, tout et le contraire de tout, à l'état potentiel et silencieux. On comprend bien dès lors que plus on se rapproche du niveau silencieux, plus on se rapproche aussi du niveau le plus subtil de la création et des niveaux d'action les plus puissants. Nous avons tous observé que nous sommes plus performants lorsque nous sommes reposés et que l'environnement est silencieux. Dans ces conditions, le système nerveux va pouvoir aisément faire le tri de ce qu'on appelle le rapport signal sur bruit : moins de bruit, informations significatives mieux identifiables. Les pensées étant moins nombreuses, moins agitées, on entend mieux les "arrière-pensées", les intuitions, les petites voix intérieures qui murmurent à partir d'un niveau mieux connecté à l'ensemble des possibles de l'univers.

Dans notre système nerveux central, le thalamus qui est le centre de l'éveil et le coordinateur de tout le système se trouve au-dessus de l'hypothalamus, qui est le centre des émotions mais aussi plus subtilement des perceptions sensibles intuitives, et le tout se trouve au-dessus d'une structure vide de neurones qui s'appelle le 4ème ventricule. C'est une sorte de petit lac central rempli de liquide céphalo-rachidien, qui ressemble au lac de Lamartine : "O temps, suspends ton vol !". La structure même de notre système nerveux central montre que tout l'édifice de notre univers sensible et opérationnel repose sur le silence.

Je vous parlais précédemment de l'oeil du cyclone, cet espace de calme autour duquel s'agite la tempête. Dans les temps de tempête, il est essentiel de revenir vers le silence intérieur et de s'y stabiliser. C'est ce dont la Nature, le monde, nos gouvernants et nos soignants ont besoin pour pouvoir faire leur travail correctement. C'est la raison pour laquelle j'ai moins écrit ces derniers temps, et aussi - on m'a posé la question - la raison pour laquelle je ne me mets pas à la fenêtre à 20heures. J'entends ces manifestations de soutien et je les apprécie, mais je sens que ma place est dans le silence et c'est de là que je génère mon soutien, dans les longues heures de méditation que je partage en groupe et en ligne. Prenez soin de vous.



Illustration <https://www.alice-caroll-in-wonderland.com/>